

# Différence/Liberté- N°1

## La différence

Pour chacun une bouche deux yeux  
deux mains deux jambes

Rien ne ressemble plus à un homme  
qu'un autre homme

Alors  
entre la bouche qui blesse  
et la bouche qui console

entre les yeux qui condamnent  
et les yeux qui éclairent

entre les mains qui donnent  
et les mains qui dépouillent

entre le pas sans trace  
et les pas qui nous guident

où est la différence  
la mystérieuse différence ?

**Jean-Pierre Siméon**

## Cher frère blanc

Cher frère blanc,  
Quand je suis né, j'étais noir,  
Quand j'ai grandi, j'étais noir,  
Quand je suis au soleil, je suis noir,  
Quand je suis malade, je suis noir,  
Quand je mourrai, je serai noir.  
Tandis que toi, homme blanc,  
Quand tu es né, tu étais rose,  
Quand tu as grandi, tu étais blanc,  
Quand tu vas au soleil, tu es rouge,  
Quand tu as froid, tu es bleu,  
Quand tu as peur, tu es vert,  
Quand tu es malade, tu es jaune,  
Quand tu mourras, tu seras gris.  
Alors, de nous deux,  
Qui est l'homme de couleur ?

**Léopold Sédar Senghor**

## Toi-Moi

Par l'univers-planète univers à toute bride  
Par l'univers-bourdon dans chaque cellule du corps

Par les mots qui s'engendrent  
Par cette parole étranglée  
Par l'avant-scène du présent  
Par vents d'éternité

Par cette naissance qui nous décerne le monde

Par cette mort qui l'escamote

Par cette vie

Plus bruisante que tout l'imaginé

TOI

Qui que tu sois!  
Je te suis bien plus proche qu'étranger.

**Andrée Chedid**



# Différence/Liberté- N°2

## Poème à dire

La liberté ne s'écrit pas sur la forme changeante des nuages  
La liberté n'est pas une sirène cachée au fond des eaux  
La liberté ne vole pas au gré des vents  
Comme la lunule du pissenlit  
La liberté en robe de ciel ne va pas dîner chez les rats  
Elle n'allume pas ses bougies de Noël  
Aux lampions du 14 juillet  
La liberté je lui connais un nom plus court  
Ma liberté s'appelle Amour  
Elle a la forme d'un visage  
Elle a le visage du bonheur

**Marcel Béalu**

## Liberté

Prenez du soleil  
Dans le creux des mains,  
Un peu de soleil  
Et partez au loin !

Partez dans le vent,  
Suivez votre rêve ;  
Partez à l'instant,  
La jeunesse est brève !

Il est des chemins  
Inconnus des hommes,  
Il est des chemins  
Si aériens !

Ne regrettez pas  
Ce que vous quittez.  
Regardez, là-bas,  
L'horizon briller.

Loin, toujours plus loin,  
Partez en chantant !  
Le monde appartient  
A ceux qui n'ont rien.

**Maurice Carême**



# Différence/Liberté- N<sup>3</sup>

## Chaque visage est un miracle

Chaque visage est un miracle  
Un enfant noir, à la peau noire, aux yeux noirs,  
Aux cheveux crépus ou frisés, est un enfant.  
Un enfant blanc, à la peau rose,  
Aux yeux bleus ou verts,  
Aux cheveux blonds ou raides, est un enfant.  
L'un et l'autre, le noir et le blanc,  
Ont le même sourire quand une main leur caresse le visage.  
Quand on les regarde avec amour et leur parle avec tendresse.  
Ils verseront les mêmes larmes si on les contrarie, si on leur fait du mal.  
Il n'existe pas deux visages absolument identiques.  
Chaque visage est un miracle, parce qu'il est unique.  
Deux visages peuvent se ressembler,  
Ils ne seront jamais tout à fait les mêmes.  
Vivre ensemble est une aventure où l'amour,  
L'amitié est une belle rencontre avec ce qui n'est pas moi,  
Avec ce qui est toujours différent de moi et qui m'enrichit.

Tahar Ben Jelloun

Vivre ensemble



## L'homme qui te ressemble

J'ai frappé à ta porte  
J'ai frappé à ton cœur  
Pourquoi me repousser ?  
Ouvre-moi, mon frère.  
Pourquoi me demander  
L'épaisseur de mes lèvres  
La longueur de mon nez  
La couleur de ma peau  
Et le nom de mes dieux ?  
Ouvre-moi, mon frère.  
Pourquoi me demander  
Si je suis d'Afrique  
Si je suis d'Amérique  
Si je suis d'Asie  
Si je suis d'Europe ?  
Ouvre-moi, mon frère.  
Je ne suis pas un noir  
Je ne suis pas un rouge  
Je ne suis pas un blanc,  
Je ne suis pas un jaune.  
Ouvre-moi, mon frère  
Je ne suis qu'un homme,  
L'homme de tous les cioux,  
L'homme de tous les temps,  
L'homme qui te ressemble :  
Ouvre-moi, mon frère.

René Philombé

# Différence/Liberté— N<sup>o</sup>4

## Liberté

Sur mes cahiers d'écolier  
Sur mon pupitre et les arbres  
Sur le sable sur la neige  
J'écris ton nom  
Sur toutes les pages lues  
Sur toutes les pages blanches  
Pierre sang papier ou cendre  
J'écris ton nom  
Sur les images dorées  
Sur les armes des guerriers  
Sur la couronne des rois  
J'écris ton nom  
Sur la jungle et le désert  
Sur les nids sur les genêts  
Sur l'écho de mon enfance  
J'écris ton nom  
Sur les merveilles des nuits  
Sur le pain blanc des journées  
Sur les saisons fiancées  
J'écris ton nom  
Sur tous mes chiffons d'azur  
Sur l'étang soleil moisi  
Sur le lac lune vivante  
J'écris ton nom  
Sur les champs sur l'horizon  
Sur les ailes des oiseaux  
Et sur le moulin des ombres  
J'écris ton nom  
Sur chaque bouffée d'aurore  
Sur la mer sur les bateaux  
Sur la montagne démente  
J'écris ton nom  
Sur la mousse des nuages  
Sur les sueurs de l'orage  
Sur la pluie épaisse et fade  
J'écris ton nom  
Sur les formes scintillantes  
Sur les cloches des couleurs  
Sur la vérité physique  
J'écris ton nom  
Sur les sentiers éveillés  
Sur les routes déployées  
Sur les places qui débordent

J'écris ton nom  
Sur la lampe qui s'allume  
Sur la lampe qui s'éteint  
Sur mes maisons réunies  
J'écris ton nom  
Sur le fruit coupé en deux  
Du miroir et de ma chambre  
Sur mon lit coquille vide  
J'écris ton nom  
Sur mon chien gourmand et tendre  
Sur ses oreilles dressées  
Sur sa patte maladroite  
J'écris ton nom  
Sur le tremplin de ma porte  
Sur les objets familiers  
Sur le flot du feu béni  
J'écris ton nom  
Sur toute chair accordée  
Sur le front de mes amis  
Sur chaque main qui se tend  
J'écris ton nom  
Sur la vitre des surprises  
Sur les lèvres attentives  
Bien au-dessus du silence  
J'écris ton nom  
Sur mes refuges détruits  
Sur mes phares écroulés  
Sur les murs de mon ennui  
J'écris ton nom  
Sur l'absence sans désir  
Sur la solitude nue  
Sur les marches de la mort  
J'écris ton nom  
Sur la santé revenue  
Sur le risque disparu  
Sur l'espoir sans souvenir  
J'écris ton nom  
Et par le pouvoir d'un mot  
Je recommence ma vie  
Je suis né pour te connaître  
Pour te nommer  
Liberté.

**Paul Eluard**

